

N. B. — La traduction française du manuscrit original, en anglais, de l'article de M. Ivanow, a été revue par l'auteur.

---

## LA BIBLIOGRAPHIE ISMAËLIENNE DE W. IVANOW<sup>1</sup>

---

M. Ivanow, dont les travaux sur la littérature ismaélienne sont bien connus, présente dans ce livre une remarquable étude de la bibliographie ismaélienne qui, par la richesse de ses matériaux, dépasse de beaucoup le cadre provisoire dessiné, il y a quelques années, par M. L. Massignon dans son article *Esquisse d'une Bibliographie Qarmate* (2). L'ouvrage contient 691 numéros d'écrits ismaéliens appartenant à 150 auteurs des différentes branches de la secte. Une partie d'entre eux est encore à présent conservée dans des collections privées de l'Inde, tandis que l'existence de l'autre n'est attestée que par des notices bibliographiques ou des citations dispersées dans les livres postérieurs. M. Ivanow groupe ces écrits en deux sections dont l'une (n° 1-586) contient les ouvrages des Ismaéliens de l'Ouest (partisans des Fâtimides, *da'wa qadîma* au Yémen, Bohras dans l'Inde) et l'autre (n° 587-691) ceux des sectes de l'Est (adhérents de Hasan aš-Sabbâh, Khojas dans l'Inde). Quant à la première section (sauf les quelques écrits de la secte des Sulaymânîya), la source principale en est le *Fihrist* d'Isma'îl b. 'Abd ar-Rasûl composé au XVIII<sup>e</sup> siècle, dont les indications sont complétées par les manuscrits que M. Ivanow a pu consulter dans les collections privées. Le deuxième groupe a été réuni presque intégralement par les soins de M. Ivanow lui-même. Dans sa brève introduction, il marque les grandes lignes du développement de la littérature ismaélienne dans les branches différentes et fournit des indications sur l'état présent des manuscrits. Étant donné que ces écrits sont

[1] W. Ivanow, *A Guide to Isma'îlî Literature* (Prize Publication Fund, vol. XIII), printed and published by the Royal Asiatic Society, London, 1933, xii-133 pages, avec index.

[2] *Oriental Studies* presented to E. C. Unwan, 1922, p. 327 sqq.

encore aujourd'hui soustraits à la lecture publique et considérés comme des livres secrets, M. Ivanow a été obligé de garder le silence sur ses autorités et sur les collections auxquelles les manuscrits appartiennent.

Il est nécessaire de souligner l'importance du travail de M. Ivanow. C'est la première fois qu'une idée d'ensemble nous est donnée d'une littérature qui, il y a peu de temps encore, était considérée comme perdue. Avant l'*Esquisse* de M. Massignon les noms mêmes de la plupart des auteurs n'avaient pas été groupés. A présent nous pouvons nous rendre compte que l'époque fatimide possédait des écrivains fort remarquables qui, par l'originalité de leur pensée et la force de leur argumentation, n'ont pas beaucoup d'égaux. D'autre part, les nombreux ouvrages anonymes et apocryphes ne sont pas dépourvus d'intérêt parce que beaucoup d'entre eux remontent à la période la plus ancienne de l'histoire ismaélienne (cf. l'analyse de l'*ummi al-kitâb* par M. Ivanow, publiée dans ce cahier). C'est un nouvel aspect de l'esprit musulman qui se révèle à nous dans cette littérature.

Il faut savoir gré à M. Ivanow d'avoir publié une liste assez complète des ouvrages ismaéliens. Cependant ce grand travail ne doit être, dans la pensée même de son auteur, qu'un commencement. Il s'agit maintenant d'éditer les plus importants de ces écrits et de donner une analyse de l'ensemble de la doctrine ismaélienne. Ces écrits ne sont pas seulement les documents religieux et politiques d'une secte qui a joué un rôle important dans l'histoire de l'Islam. Ils sont, de plus, les représentants les plus remarquables de la gnose et du platonisme musulmans. C'est dans le domaine de la littérature ismaélienne, que le problème de l'accord de la raison et de la foi a trouvé une solution tout à fait originale. Espérons que M. Ivanow qui a provoqué la fondation d'un groupe d'études à Bombay (1), aboutira ainsi à la publication et à l'élucidation de bien des faits qu'il a signalés dans ce volume.

(1) Islamic Research Association, fondée le 1<sup>er</sup> février 1933; voici la composition de son exécutif committee: président M. Ali Mahomed Meeklai; secrétaire M. Asaf A. A. Vyse, (43 Chaulani Road, Bombay, 7); trésorier M. Saif F. B. Tyabji; membres: Dr. Md. Faruk Rahman, Dr. C. M. Daudpota et M. W. Ivanow. La cotisation annuelle est de trois roupies. Les trois premiers volumes de textes de la collection de l'I. R. A. viennent de paraître; il en sera rendu compte dans la *REI* (Note de la rédaction).

Depuis quelques années je connais, par mon ami Hussain P. al-Hamdani, une grande partie des écrits des Ismaéliens de l'Ouest (Bolras) appartenant à la collection *al-khizāna al-Muḥammadiya al-Hamdāniya* à Surat, parmi eux le Fihrist dont M. Ivanow a fait usage. M. Hamdani lui-même en a signalé les plus importants dans son récent article *Some Unknown Ismā'īlī Authors and their Works* (JRAS, 1933, p. 359-378). En outre, la School of Oriental Studies à Londres vient d'acquérir plusieurs manuscrits ismaéliens qui ont été brièvement décrits par M. A. S. Tritton dans BSOS, VII, p. 33-39. Ces deux travaux forment un complément utile à l'étude de M. Ivanow.

Je vais donner maintenant des *additions* aux indications de M. Ivanow basées sur des matériaux que j'ai recueillis.

#### ADDITIONS

VIII. *Abū Ḥātim ar-Rāzī* : 19. *k. a'lām an-nubūwa* est la réfutation d'un écrit hérétique de Muḥammad b. Zakariyā ar-Rāzī, fameux médecin et philosophe, contemporain d'Abū Ḥātim (cf. les remarques sp. HAMDANI, *loc. cit.*, p. 366). Je prépare l'édition de cet ouvrage. — Un *k. ar-raǧ'a* d'Abū Ḥātim est mentionné en passant dans son *k. az-zīna* (18).

IX. *Abū Ya'qūb as-Sijistānī* : Est-ce qu'il ne serait pas préférable de lire son surnom mentionné par Baghdādī, *farq*, p. 267 *Bun-dānah* au lieu de *Bandāna* et de le traduire « connaisseur du fondement » ? (L'équivalent arabe serait *ʿarif al-asās*.) On pourrait y retrouver une allusion aux titres de ses ouvrages *k. asās ad-da'wa* (21) et *k. sūs al-baqā* (24). — 22. Une traduction persane du *k. kashf al-mahjūb* a été retrouvée par M. Minawi (communication de M. Mirza Mohamad Khan Ghazwini). — 28. Chap. 5 : l. *salbu' l-wujūd*. — 29. la line l. *al-hurūf us-sab'a*. — 33. Le livre se compose de nombreux chapitres nommés *iqtlā*; dans le *k. ar-riyāq* (137) de Kirmānī le 44<sup>e</sup> *iqtlā* est cité. — 34. l. *Musliyatū'l-ahzān*. — 36. Citations dans la *r. an-naqā* (211) de Ḥātim b. Ibrāhīm. — Aux écrits énumérés de Sijistānī il faut ajouter le *k. al-bishārāt* dont plusieurs citations se trouvent dans la *r. rawḍat al-hikam* (219) d'Alī b. Ḥātim b. Ibrāhīm.

X. *Nasaft* : cité dans *k. ráhat al-'aql* (117) I sous le nom Muḥammad b. Aḥmad an-Naklshabī. — 39. Dans le *k. ar-rīyāq* (137) de Kirmānī, on retrouve de nombreuses citations du *k. al-maḥṣūl*. C'est peut-être pour cela que le Fihrist a attribué l'ouvrage à Kirmānī. — Est omis le *k. al-maṣābiḥ*, cité dans le 8<sup>e</sup> chapitre du *k. ḡiyā al-abbāb* (221) d'Alī b. Muḥammad b. al-Walīd, qui ne doit pas être confondu avec le *k. al-maṣābiḥ* (116) de Kirmānī.

XI. *Ju'far b. Maṣṣūr al-Yaman* : 41. Malgré les indications du Fihrist et de la *r. al-wahīda* (245), l'attribution du *k. al-fatarāt wa'l-qirānāt* est insoutenable. Dans la *r. al-munira* (253) des citations anonymes de ce livre se retrouvent introduites par *qāla al-'ālim*. L'ouvrage qui est parvenu jusqu'à nous sous ce titre appartient à un temps beaucoup postérieur parce que l'imānī secret al-'Ayyīb, fils du calife fatimide al-Āmir, y est mentionné. Le titre complet du livre qui contient quatre chapitres (*iuz'*) est : *hādihā kitāb al-fatarāt wa'l-qirānāt al-'ashara min kutub al-ḥidhān wa taṣarīf az-zamān wa mā yaḥdith bi'l-qirān ath-thānī min al-malāḥim wa'l-akḥbār al-ma'rūf bi-l-ṭūfān an-nirān wa kutub al-jafr mim-mā ruwiya wa nuqila 'anī's-sūda al-athār*. — On en peut conclure qu'il est composé de plusieurs ouvrages du même genre. Il reste possible que le fonds primitif dérive de Ju'far b. Maṣṣūr.

42. L'attribution du *k. al-'ālim wa 'l-ghulām* à Ju'far b. Maṣṣūr (ainsi le Fihrist) n'est pas correcte. La tradition ismaélienne l'attribue plutôt au père, Maṣṣūr al-Yaman Ibn Hawshab, ce qui reste à prouver. Il me semble certain que cet ouvrage représente une phase plus ancienne de la littérature ismaélienne que tous les autres écrits conservés dans les collections Dāwūdīya. C'est un dialogue entre un Dā'i et son disciple construit avec beaucoup d'adresse.

45. *k. al-farā'id wa ḥudūd 'ad-dīn* n'est pas identique avec le ms. Leyde 1971. Les chapitres sont : 1. *ta'wil wa la qad khalaqna 'l-insān min ṣalsāl*. — 2. *al-kitāb al-wārid ilā nāḥiyat al-Yaman min mawlānā al-Mahdī ba'd nuzūlihi f'l-Mahdiyya*. — 3. *sharḥ qissa Yūsuf*. — 4. *sharḥ sūrat al-kahf*. — 5. *shay' min k. al-adilla wa 'sh-shawāhid min ta'lifātihī ayyān fi bayān al-adwār as-sab'a*.

50. Il faut supprimer le point d'interrogation. Le *k. al-kashf* dont le

style est conforme à celui des autres livres de Ja'far est conservé à Berlin, ms. or. add. oct. 2768. — Il faut ajouter : 1° *sira ft dhikr abih* dont une longue citation se trouve dans la *r. al-wahida* (245); cf. ИВАНОВ, *Der Islam*, XX, p. 295 (L'identité de l'auteur reste douteuse.) — 2° *k. al-adilla*, cité dans n° 45.

XIV. *Qaḍī an-Nu'mān* : La liste de ses écrits donnée dans *k. 'uyūn al-akhbār VI* est tirée du *k. as-sira al-Kutūmiya* (cf. p. 496). — 61. Peut-être identique avec *k. al-ikhtisār* cité dans *k. rāḥat al-'aql* (117) I. — 68. Les volumes 13 et 14 se trouvent aussi à Londres, cf. THURTON, *loc. cit.*, p. 34. — 70. Identique avec 54? Dans *k. rāḥat al-'aql I* il est cité sous le titre *ta'wil ash-sharf a min kalām mawlānā al-Mu'izz li-dīn-Allāh*. De même, dans le *k. ar-riyāq* (137) Mu'izz est indiqué comme l'auteur. — 72. Est probablement identique avec 73. D'après la liste du *k. 'uyūn al-akhbār VI*, n° 30, le *k. at-tawhīd wa'l-imāma* contient l'explication des *khuṭab* d'Alī. — Par contre, l'identité des n° 73 et 74 supposée par M. Ivanow ne peut pas être soutenue. Le *k. al-imāma* (74) (cf. 'uyūn n° 33) consiste en quatre volumes, tandis que le *k. at-tawhīd wa'l-imāma* ne possède que deux volumes. — 79. D'après le manuscrit que j'ai consulté, le texte a été remanié par 'Abd al-'Azīz b. Muḥammad, petit-fils du Qaḍī an-Nu'mān. La préface contient la dédicace au calife al-Ḥākim bi-amr-illāh. — 83. D'après le manuscrit du *k. 'uyūn al-akhbār* que j'ai consulté, l'adversaire s'appelle *al-Atakī*. — 97. Une citation du *k. ta'wil ar-ru'yā* se trouve dans *k. 'uyūn al-akhbār VI* (songe de Mu'izz), où le livre est intitulé *k. muwāzāt at-ta'wil li-ta'bīr ar-ru'yā*. — 100. Un fragment est conservé à Londres, SOS; cf. THURTON, *loc. cit.* p. 34. — 102. Dans la liste du *k. 'uyūn al-akhbār VI* n° 19, le titre de cet ouvrage est *munāqib banī Ḥāshim wa mathālib banī Umayya*. Dans *k. rāḥat al-'aql* (117), il est intitulé *k. al-manāqib wa'l-mathālib*. La polémique anti-omayyade s'attaque aussi aux souverains d'Andalousie. — Il faut ajouter : 1° *k. al-ḥurūf* (citation dans *k. 'uyūn al-akhbār VI*, p. 267) et 2° *k. al-maghāzī*, cité dans *k. rāḥat al-'aql I*.

XX. Dans le manuscrit du *k. al-azhār III* que j'ai consulté l'auteur s'appelle al-Ḥasan b. Muḥammad al-Yahdī.

XXIII. *Ḥamid ad-dīn al-Kirmānī* : 116. Des extraits du *k. al-maṣābiḥ*

sont publiés dans *Der Islam* XIX, p. 245 f. — 119 et 120 sont identiques : *k. ma'ûsim al-hudâ wa'l-işâba fi tafdîl 'All... 'ala'y-şahâba*. C'est une réfutation du *k. al-'Uthmâniya* de Jâhiz. — 121. Les indications sur le *k. al-aqwâl adh-dhahabiya* sont à rectifier suivant HAMDANI, *loc. cit.*, p. 374. — 133. Le titre est *k. mabâsim al-bishârât*. Un extrait est publié dans *Der Islam*, XIX, p. 253. — 134. Pour Hasan al-Farhânî, cf. DE SACY, *Exposé de la Religion des Druzes*, vol. I, p. ccccxviii. — 136 n'est certainement pas de Kirmânî ni de Sijistânî mais, comme le Fihrist l'indique, de *ba'q al-hudûd fi waqt mawlânâ al-Ifâkim*. — 138 et 141 sont probablement identiques. Dans le *k. ar-riyâq* on trouve les titres *rasâ'ilunâ fi'l-ma'âd* et *risâlatunâ al-wahîda fi'l-ma'âd*; dans *k. râhat al'aql*: *risâlatunâ fi'l-hudûd wa'l-ma'âd*, ce qui est, peut-être, à corriger en *r. at-tawhîd wa'l-ma'âd*. — 139. Plusieurs fois cité dans *k. râhat al'aql*. — 147. Cité dans *k. ar-riyâq*: *'alâ ma sharahnâ fi rasâ'ilinâ at-tawhîdiyya wa majâlisinâ al-Başriya wa'l-Baghdiyya*.

XXVIII. *al-Mu'ayyad fi'd-dîn*: 154. Plusieurs *majâlis* qui contiennent la réfutation du *k. az-zumurrudh* d'Ibn ar-Râwandî viennent d'être édités dans la *Revista degli Studi Orientali*, XIV, 2. En outre, le texte d'autres ouvrages d'al-Mu'ayyad est donné intégralement dans les *majâlis*.

158. Ce n'est pas l'œuvre de Mu'ayyad, mais celle du Dâ'î yéménite Mu'ayyid ad-dîn al-Husain b. 'All b. Muḥammad b. al-Walîd (XLIX) (ainsi selon le Fihrist). — 160. Doit être supprimé. Il s'agit de la correspondance bien connue entre Mu'ayyad et le poète Ma'arri sur la question du végétarisme (*fi tahrim al-luḥûm wa'l-alban*) (cf. D. S. ΜΑΥΡΟΛΟΥΤΗ, J R A S 1902, p. 289 *sq.*), tirée du *k. jâmi' al-ḥaqâ'iq* (206), édition abrégée des *majâlis* faite par Hâtim b. Ibrâhîm. — 164 n'est pas de Mu'ayyad mais, comme le Fihrist l'indique, *min taşântf ba'q ad-du'ât fi waqt mawlânâ al-Mustanşir-billâh*. L'auteur du Fihrist ne connaît que la deuxième partie comprenant 20 *masâ'il*. — Les *munâjât* d'al-Mu'ayyad, ouvrage fréquemment cité [p. e. *rawâfat al-hikam* (219) et *masâ'ilh al-kunûs* (204)] ne sont probablement qu'une partie des *majâlis*, cf. *k. jâmi' al-ḥaqâ'iq* (206) chap. 15.

XLI. *Ibrâhîm b. al-Ḥusain al-Ifâmidî*. Dans le *k. al-azhâr* (275) II, un long passage sur les troubles après la mort du calife al-Âmir et sur la

persécution des Du'at par 'Abd al-Majid lui est attribué. On ne peut pas déterminer l'ouvrage auquel il appartient. — Il faut ajouter encore *tis' u wa tis' un mas'ala fi'l-haqâ'iq* (250) que M. Ivanow attribue à tort à Ibrâhîm b. al-Ĥusain b. 'Alî b. al-Walîd.

XLIII. *Muḥammad b. Ṭāhir* : 195. Le premier volume de *k. majmû' at tarbiya* se trouve aussi à Londres ; TRITTON en a donné une brève analyse. — 196. Dans le Fihrist cet ouvrage est intitulé : *arba' 'ashar mas'ala allatî ajâba 'anhâ sayyidnâ Muḥ. b. Ṭāhir*. Il est consacré en grande partie à l'explication des passages obscurs des *rasâ'il Ikhwân as-Ṣafâ*. — 197. D'après le Fihrist, l'auteur de cet ouvrage est inconnu.

XLIV. *Ĥâtîm b. Ibrâhîm* : 208 doit être supprimé. C'est le 12<sup>e</sup> chapitre de l'ouvrage précédent. — 215. Le livre contient 15 *majâlis* et non pas 13, comme l'indique Ivanow. — 217. Le titre complet du 5<sup>e</sup> chapitre est : *al-ḥayât as-sâriya min 'âlam al-quds ilâ 'âlam al-khalq*. — Le 7<sup>e</sup> chapitre est un extrait de la *r. al-ibtidâ wa'l-intihâ* d'Ibrâhîm b. al-Ĥusain (189).

XLVII. *'Alî b. Muḥammad b. al-Walîd* : 221. Lire : *al-muḥtawî 'ala'l-masâ'il wa'l-jawâb*. — 224. Probablement un extrait du *k. ikhtilâf al-uṣûl* du Qâdî an-Nu'mân (79). — 229. Lire : *wa safw*. — 238 doit être supprimé. Au lieu de *tâj al-ḥaqâ'iq* il faut lire *tâj al-'aqqâ'id* (ainsi le Fihrist) et l'identifier avec 234. — Il faut ajouter la *r. nahj al-tiqâh* citée dans la *r. niẓâm al-wujûd* (226) du même auteur.

LV. *Idris 'Imâd ad-dîn* : 259 a. La supposition de M. Ivanow doit être abandonnée. Le *k. rawṣat al-akḥbâr* est différent du n<sup>o</sup> 259. Il se trouve à Leyde 1972 et est aussi cité dans la liste des œuvres d'Idrîs en *azḥâr II*. — Il faut ajouter : 1<sup>o</sup> *kutub wa rasâ'il minhâ fi'r-radd 'alâ 'âlim min 'ulamâ az-Zaydiyya wa hadam mâ naba'ahû fi kitâbihi min al-muḥâl* (ainsi *azḥâr II* dans la liste des écrits d'Idrîs). — 2<sup>o</sup> *r. fi hilâl as-ṣawm*. — 3<sup>o</sup> *ta'wîl amthâl al-Qur'ân* (cf. 465).

Les ouvrages suivants ne sont pas signalés :

1<sup>o</sup> *k. as-sijillât wa't-tawqî'ât wa'l-kutub li-mawlânâ al-Mustanṣir billâh*, une collection de lettres officielles du règne de Mustanṣir dont la plupart est adressée aux souverains Ṣulayhides du Yémen. M. Hamdani en publiera bientôt une analyse d'après un manuscrit qui se trouve maintenant à la bibliothèque de la SOS à Londres.



2° *k. qarâ'îs al-Yaman min sana 904-1100 II*, une collection de documents relatifs à l'histoire postérieure de la *da'wa* au Yémen.

3° *k. as-sira al-Kutâmiya* de Haydara b. Muḥammad b. Ibrâhîm, source importante du *k. 'uyûn al-akhbâr VI*. Les extraits y cités ont trait à l'histoire de Mu'izz et Hâkim et à la biographie du Qâdî an-Nu'mân.

4° *r. bayân taqâtir ad-du'ât wa tawâlihim* d'Alî b. Muḥammad aṣ-Ṣulayḥî, adressée à un Dâ'i contemporain.

5° *sira Ja'far b. 'Alî al-Ḥâjib*, probablement composée par Muḥammad b. Muḥammad al-Yamanî *mamlûk mawlânâ al-'Azîz billâh*, intégralement reproduite dans la deuxième partie du *k. istitâr al-imâm (112)*; source importante pour l'histoire du Fâtimide al-Mahdi-billâh.

6° *tafsir sayyidnâ 'Isz-ad-dîn fi ta'wîl al-Qur'ân*, commentaire incomplet du Qoran.

PAUL KRAUS.

## NOTES SUR L'APOLOGÉTIQUE ISLAMIQUE

---

*La juxtaposition fortuite des deux études qui suivent, sous une rubrique commune, n'institue aucune comparaison à égalité entre apologétiques rivales. Il est certain que l'apologétique musulmane, vis-à-vis des apologétiques juive et chrétienne, a l'avantage de l'offensive et une structure caractéristique. Précisons et comparons.*

*L'apologétique musulmane est critique et prompte dans l'attaque : elle réduit et décape, per absurdum, par brèves déductions, les problèmes complexes jusqu'à une simplicité radicale; elle se maintient sur le terrain de l'emploi normal des noms de choses usuelles, elle « univocise » les mots, les restreint à un sens obvie, les concrétise et les durcit (sans opter entre nominalisme ou réalisme, sens figuré ou sens propre). Dans la défense, cette apologétique est également réductrice et niveleuse; elle n'entend sauvegarder et maintenir, entre le Créateur et les créatures croyantes, que l'exécution aisée d'une convention unilatérale posée par décret divin; elle remémore à l'homme le Mithâq, son élection prééternelle à la forme d'adoration prescrite, et que sanctionne l'annonce corroboratrice du Jugement.*

*L'apologétique juive attaque de façon dialectique, par dilemmes subtils, mais abrupts, fondant une espérance jalouse, à travers toutes les vicissitudes de l'histoire, sur les promesses encore irréalisées d'un pacte d'alliance conclu avec Dieu au Sinai. Dans la défense, elle est ritualiste avant tout, s'attache aux phylactères, aux rites et préceptes de la Loi comme aux gages assurés d'une promotion finale privilégiée.*

*L'apologétique chrétienne est, à l'attaque, prudente, sinieuse et constructive, tenue à progresser par approximations et paraboles, pour mûrir le*